

LE COIN DE JOE

EXTRAITS DE SON ALBUM

Cafés et restaurants.
—Monsieur, voici votre note, dit la maîtresse d'hôtel.

Le voyageur la parcourt et fait un geste de surprise.

—Y aurait-il une erreur ? demanda la dame.
—Mais, sans doute. Je lis à l'article déjeuner, une omelette avec un seul *t*. Il en faut deux.

—Rien n'est plus facile à rectifier.
Et la maîtresse d'hôtel écrit en surcharge :
—Une omelette, avec deux *thés*.

* *

—Garçon, donnez-nous la carte du jour !
—Voilà, monsieur ?... Ces messieurs désirent-ils un filet au madère ?

—Non.
—Un gigot braisé ?
—Nous allons voir.
—Des pieds à la poulette ?
—Eh non ! vous dis-je, donnez-nous un peu de répit !

Le garçon s'éloigne et revient quelques instants après :
—Messieurs, il n'y en a plus de répit !

* *

Vif.—Garçon !
—Monsieur.
—Vous appelez cela une côtelette de veau ? Savez-vous que vous faites-là une grosse insulte aux veaux du pays.
—Monsieur, je vous jure que c'est sans intention, si je vous ai insulté.

* *

C'était au Métropolitain, entre deux viveurs.
Le premier, (lisant).—Tiens ! tiens ! Grève de Seraing...

Le second.—Comment ! Une grève de Serins, à présent. Hélas ! tous s'en mêlent !

* *

Entendu dans un café.
—Eh quoi ! nous avons encore changé de ministère ?
—Il paraît. Croyez-vous qu'il puisse durer ?
—Hum ! Ça pourrait se faire, car c'est un ministère d'été... stable.

* *

—Prêtez-moi donc cent francs.
—Cent francs !... Eh bien, vous n'êtes pas gêné !
—Si je n'étais pas *géné*, je ne vous les demanderais pas.

* *

Puis-je espérer qu'après deux ans ?
Enfin, je toucherai la somme ?
—Attendez encore quelque temps, Je vous paierai, foi d'honnête homme.
—Oh, parbleu ! C'est trop m'éprouver !
Dès demain, je vous le déclare...
—Mais je n'ai point d'argent. —Tarare, Je vous en ferai bien trouver.
—Quoi ! vous ? —Oui, moi. — Destin propice !
Mon ami, mon cher créancier, Rendez-moi vite ce service, Vous serez payé le premier.

* *

Domestiques :
Une dame renvoie sa cuisinière et lui donne son compte. L'argent compté, l'infortuné créature choisit un billet d'un dollar et le jette au chien du logis.

—Que signifie cela ?
—Dame, répond la cuisinière, il ne l'a pas volé, depuis plus de six mois qu'il m'aide à nettoyer ma vaisselle !

* *

Enfants :
L'avenir d'un enfant est toujours l'ouvrage de la mère. L'enfant, comme une branche flexible, devient pour ses parents, suivant l'éducation qu'il en reçoit une couronne ou une verge.

* *

Bébé a disparu : on le cherche, on le trouve enfin au fond du jardin : il a couvert de sable ses pieds et le bas de ses petites jambes, et il reste là debout, sérieux et immobile.

—Que fais-tu donc Bébé ?
—Je me plante pour grandir plus vite.

* *

Dode sort de l'église avec sa mère et lui montrant le suisse.—Maman, pourquoi donc que le bon Dieu n'a qu'un soldat ?

* *

Papa, disait un enfant, qu'est-ce que c'est que ça, des blagues ? — Des blagues ? fit le père... eh ! bien, c'est quand ta mère me dit qu'elle m'aime et qu'elle ne coud pas mes boutons de culottes.

* *

Pater :
—On ne s'arrête pas en disant sa prière Voyons ! ne reste pas cette fois en arrière ; Recommence avec moi ce Pater et dis bien : Donnez-nous...

—Donnez-nous...
—Le pain quotidien.
—Le pain...
—Eh bien ! encor ! pourquoi donc cet pause ? Et pourquoi m'armotter tout bas De ces mots que je n'entends pas ?
—Chère maman, voici la chose : Je priais le bon Dieu, car le pain c'est bien sec, De nous donner un peu de confiture avec.

* *

Entre un père et sa fillette :
—Qu'as-tu donc fait de ta poupée ?
—Je l'ai serrée, je la garde pour mes enfants, quand je serai grande.
—Et si tu n'en as pas ?
—Ah !... bien, alors, elle sera pour mes petits fils.

* *

—Comme il est gentil votre petit garçon !...
—Oh ! je crois... il est charmant ! et avancé pour son âge ! Tenez, il n'a que 3 ans et il a déjà appelé sa grand-mère : vieille bassinoire !...

* *

Un monsieur demande un fromage de Brie, le garçon l'apporte, le monsieur l'examine, puis, d'un air légèrement dégoûté :
—C'est drôle, il ne me dit rien, ce fromage-là.
Le garçon piqué :
—Voulez-vous pas qu'il vous fasse des vers ? Tenez, justement, en voici.

* *

Une bonne.
Un jeune canadien s'est rendu dernièrement à New-York pour avoir de l'emploi.
Baptiste ne s'exprime pas en anglais avec la facilité que ses compatriotes ont obtenue après un long séjour aux États-Unis.

Il s'adresse au commis d'une manufacture :
Le commis.—What do you want ? Who are you ?

Le canadien.—Me a canayen. I am a...a...a... (Il cherche le mot anglais pour orphelin) what you call a man who gots no fader, no moder, no broder, no sister, no money !...

Le commis.—That is a son of a bitch, dit-il en souriant.

Le canadien.—Oh ! yes, well dat's me.

* *

Au guichet du chemin de fer :
Une dame.—Un billet, monsieur, s'il vous plaît ?

L'employé.—Où allez-vous, madame ?
La dame.—C'est mon affaire, monsieur. Cela ne vous regarde pas !

L'employé.—Mais enfin, il faut pourtant que je le sache. Je ne puis...

La dame, très vexée.—Eh bien, je vais chez ma tante Joseph... là !!

* *

Au confessional :
Mlle A... (douée d'une beauté médiocre).—Est-ce un péché de se croire jolie ?
—Non, mon enfant, lui répondit le prêtre, il y a pas péché, mais il y a erreur.

CHOMAGE FORCÉ

Deux anciens amis se rencontrent :
—Ainsi, tu es sans occupation dans le moment ?
—Oui, j'ai perdu ma situation, une très belle situation. J'accompagnais un *lecteur* sur la Tempérance, et il me montrait à son public comme exemple de l'abrutissement alcoolique.

—Ça t'embêtait sans doute ?
—Non ; mais mon homme est tombé en mauvaises affaires, et sur les derniers temps, il ne pouvait pas même m'acheter le whiskey pour me souler.

TROP PARLER NUIT

M. Tonnetrésfort, à la veille de se coucher, se rappelle qu'il a oublié sa pipe dans le boudoir et il s'empresse de descendre pour aller la chercher. Voici le petit monologue de retour qu'on entend murmurer dans l'escalier :

—Quel est l'inférieur imbécile et triple idiot qui a laissé le crachoir dans le milieu de la place ?
—Mon mari, reprend tranquillement sa femme, tu as le droit de penser de toi tout le mal que tu voudras ; mais ne le dis donc pas devant tes enfants.

REMÈDE CONTRE L'INSOMNIE

Le capitaine.—Major, avez-vous un remède contre l'insomnie ?

Le major.—Oui, un remède infailible. Je prends un *hot scotch* ; puis j'attends. S'il ne fait pas son effet, j'en prend un second, et j'attends. Si celui-là manque son coup, j'en prends un troisième et j'attends.

Le capitaine.—Mais ça ne m'a pas l'air infailible, votre remède.

Le major.—Au contraire. Quand je suis rendu au quatrième, ça m'est tout à fait égal de dormir ou de ne pas dormir. Vous voyez ?

UN MOT DE TROP

Elle, minaudant.—Monsieur Alphonse, dites moi donc franchement quelle est la femme que les hommes trouvent la plus belle dans cette soirée.

M. Alphonse.—Mais je n'en vois pas une seule de belle.

SOUS LE RÈGNE DU PHONOGRAPHE

Charles Morizepaie.—Je vous donne ma parole que je vous paierai un à compte de \$50 samedi midi.

Tom Jouséré.—C'est bien ! Répétez cela dans mon phonographe.

COMMENT NAÏT L'INCRÉDULITÉ

X...—Tu devrais avoir honte ! Douter de l'Évangile ! Peux-tu donner une seule raison contre la véracité des Actes des Apôtres ?

Z... (un farceur).— Une raison péremptoire. Ils étaient tous des pêcheurs.

MOTS D'ENFANTS

Bébé vient de recevoir en cadeau une de ces cornes à musique dans laquelle elle souffle du matin au soir. Passe sur ces entrefaites un animal orné de cornes qu'elle n'a jamais encore vu : une vache demandant son veau :

—Oh ! maman, viens donc voir ! Une grosse bête qui joue de la même corne que moi !

Bébé qui avait été insupportable a reçu la plus grosse volée de sa vie. Elle passe une demi-heure à se lamenter dans un coin. Mais désespérant d'attendrir sa mère, elle s'arrête, puis finit par lui dire :

—Tu sais, maman, tu peux venir m'embrasser à présent ; je te pardonne.